



HAL
open science

La dislocation en anglais : phénomène(s) syntaxique(s) et motivations sémantiques

Laurence Vincent-Durroux

► **To cite this version:**

Laurence Vincent-Durroux. La dislocation en anglais : phénomène(s) syntaxique(s) et motivations sémantiques. Gabilan J.P. (dir). Les amis du CRELINGUA, 15, EMA, pp.52-61, 2010. hal-01835684

HAL Id: hal-01835684

<https://hal.science/hal-01835684>

Submitted on 11 Jul 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**La dislocation en anglais :
Phénomène(s) syntaxique(s) et motivations sémantiques.**

Laurence Vincent-Durroux
Université Montpellier 3, EA 741 (Etude des Pays anglophones)
laurence.durroux@univ-montp3.fr

La dislocation en anglais s'apparente à un "phénomène" dans la mesure où elle est souvent considérée comme étant du mauvais anglais, ou bien de l'anglais oral et marginal ; elle est souvent ignorée de l'enseignement de l'anglais langue seconde et n'est pas traitée dans les grammaires. Pourtant ce phénomène a une existence réelle. Les énoncés avec dislocation sont fréquents en langue orale, ainsi que dans les reconstitutions écrites de l'oral dans les textes de fiction. Nous nous intéresserons ici aux modalités syntaxiques du phénomène, mais aussi aux données sémantiques qui en motivent la présence.

1. Modalités syntaxiques

1.1. Généralités

Commençons par délimiter ce que nous allons traiter. Il y a dislocation lorsque dans un même énoncé, l'un des termes qui figure dans l'énoncé fait l'objet d'une reprise ou d'une annonce, en général par une forme pronominalisée. Il y a alors un écho, soit par dislocation à droite, soit par dislocation à gauche.

Cette description élimine les phénomènes dits de "topicalisation", qui concernent le déplacement d'un terme en début d'énoncé sans que celui-ci ne fasse l'objet d'une pronominalisation.

Voici des exemples de chaque type : (1) dislocation à gauche, (2) dislocation à droite et (3) topicalisation :

(1) This man, he had his car to run off over the precipice. (Welty, DTS, 241)

(2) He is attractive, my Edward. (Shields, VM, 50)

(3) The answer, I will give you in a minute. (exemple donné par Crystal, 2003, 468)

Le grammairien ne peut que récuser l'énoncé avec dislocation puisqu'il présente un phénomène de redondance de nature *a priori* syntaxique.

Nous limiterons notre étude aux dislocations affectant le sujet, même si le phénomène peut concerner d'autres fonctions, comme celle de complément d'objet direct dans l'exemple suivant :

(4) Rita's sitting at the kitchen table. There's a glass bowl with ice-cubes floating in it on the table in front of her. Radishes made into flowers, roses or tulips, bob in it. On the chopping board in front of her she's cutting more with a paring knife, her large hands deft, indifferent.

The rest of her body does not move, nor does her face. It's as if she's doing **it** in her sleep, **this knife trick**. (Atwood, THT, 218)

Si la catégorie de "sujet" est seule disponible pour l'analyse, les énoncés (1) et (2) sont considérés comme ayant deux sujets redondants. S'en tenir à ce niveau d'analyse qui se limite aux opérations de prédication et ne tient pas compte des opérations d'énonciation ne permet donc pas de rendre compte de ces énoncés.

C'est pourquoi, avant de poursuivre l'analyse des modalités syntaxiques de la dislocation, nous devons faire une intrusion dans le domaine de l'énonciation et de la sémantique.

Il est en effet utile de revenir sur la notion de sujet pour en analyser les deux raisons d'être. D'une part, le sujet joue un rôle syntaxique en entrant en relation avec le prédicat (P) ; ce rôle correspond à ce que la Théorie des Opérations Énonciatives (TOE) désigne par l'expression "terme de départ" (TD).

D'autre part, le sujet est porteur d'une valeur référentielle faisant appel à la sémantique : en tant que valeur, elle est soumise à l'évaluation de l'énonciateur, qui la considère alors sur une échelle dans laquelle interviennent à la fois sa propre interprétation et l'interprétation qu'il attribue au co-énonciateur. Nous reviendrons dans les exemples sur le fait qu'intervient dans le discours la pensée attribuée au co-énonciateur par l'énonciateur. La valeur référentielle du sujet détermine ce que la TOE désigne comme "repère constitutif" (RC). En tant que repère, il doit être suffisamment déterminé aux yeux de l'énonciateur.

Dans la plupart des énoncés en anglais, ces deux rôles sont assurés par le même mot ou groupe de mots : le sujet. Cette situation peut être attribuée au fait que l'anglais a une organisation linéaire de type sujet-verbe-objet, et que le sujet doit donc être suffisamment déterminé pour amorcer un énoncé qui s'organise à partir de lui. Le sujet est donc naturellement porté à être repère constitutif de l'énoncé, ainsi que terme de départ. Il s'agit de la configuration a : RC/TD P.

1.2. Différentes configurations de l'énoncé

Nous pouvons maintenant revenir à notre approche initiale, la syntaxe, pour décrire les différentes configurations syntaxiques de la dislocation. En effet, le repère constitutif et le terme de départ peuvent être produits dans différents ordres¹.

Dans l'énoncé (1), "this man" pourrait être repère constitutif et "he" terme de départ.

Dans l'énoncé (2), le sujet "he" aurait le rôle de terme de départ et "my Edward" un rôle de repère constitutif (nous utilisons à dessein les termes "un rôle" car nous verrons qu'il peut y avoir un double repérage).

Il faut également signaler les cas dans lesquels il y a une réassertion effectuée en fin d'énoncé par la reprise du terme assurant le nœud prédicationnel :

(5) He was a great reader, Pavel was. (Auster, MP, 194)

(6) That's top secret, that is. (Rowling, HPPS, 209)

(7) She thinks a powerful lot of me, Miss Gabrielle does. (Hammett, TDC, 25)

Dans une deuxième partie, analysons les motivations sémantiques des dislocations.

2. Motivations sémantiques

2.1. Une focalisation dans un discours elliptique

Comme nous l'avons rappelé ci-dessus, un énoncé s'organise à partir d'un terme stabilisé, déjà repéré, et ainsi apte à servir à son tour de repère au reste de l'énoncé (ce rôle est analogue à celui d'un phare, qui, parce qu'il est bien repéré sur les cartes, peut servir à son tour de repère).

Lorsque dans un énoncé, les fonctions de repère constitutif et de terme de départ ne sont pas assurées par le même élément, l'ordre d'apparition le plus probable pour l'interprétation est donc celui-ci : repère constitutif - terme de départ (configuration b : RC TD P)

C'est l'ordre que nous trouvons dans les énoncés suivants :

(8) "He was in the Air Force in the war, you know. **Those shortish fellows, they were often in the Air Force.** Strutting around thinking they were war heroes."
(Munro, HFCLM, 26)

(9) 'That's the horse,' Gates said complacently. (...) 'It's for Peggy I bought it. That wouldn't carry me, that wouldn't.' He gave an abrupt shout of laughter; at least Brat supposed it was laughter. **'But my girl, now, she's a feather in the saddle.** I don't have to tell you, Miss Ashby; you've seen her. There's no one in the country deserves a good horse better than my Peggy, and I don't grudge the money for it.'
(Tey, BF, 137)

(10) "Good afternoon, madam," he said.
She stared on, whether at him or at the air around him he could not tell, but after a moment she lowered her eyes to show that she would listen to whatever he had to say.
"I wonder if you would be interested –" He tried once more. "An accident - my car ..."
Her voice emerged low and remote, like a sound across a lake. **"Sonny he ain't here."**
"Sonny?"
"Sonny ain't here now."
(Welty, DTS, 237)

A chaque fois, les éléments qui figurent en premier sont bien définis et stabilisés, ainsi qu'en témoigne leur nature constitutive : en (8) un déterminant déictique, un adjectif qualificatif et un nom ; en (9) un déterminant possessif rapporté à l'énonciateur et un nom désignant le lien familial avec l'énonciateur ; en (10) un nom propre. Il n'y a donc aucun doute sur leur statut de repère constitutif.

Ces éléments auraient pu être à la fois repères constitutifs et termes de départ dans un énoncé linéaire (configuration a : RC/TD P). Nous aurions pu avoir ceci pour l'énoncé (8) par exemple :

(8') Those shortish fellows were often in the Air Force.

Or ces éléments sont tous suivis d'un pronom co-référent, ce dernier entrant en relation avec le prédicat. Ces pronoms sont des termes de départ, séparés parfois du repère constitutif par une virgule.

Il y a donc dislocation. Quelles en sont les motivations sémantiques ?

Pour leur interprétation, ces énoncés s'appuient largement sur le contexte et la situation, ainsi que sur les connaissances partagées par les énonciateurs, ce qui permet l'ellipse de certains termes. Ces termes sont facilement récupérables ; par exemple, l'énoncé (8) peut être développé ainsi :

(8'') It's not surprising that he was in the Air Force because he was a short fellow, and you know, shortish fellows, more than others, were often in the Air Force.

Quant à l'énoncé (9), il peut être paraphrasé ainsi :

(9') That horse wouldn't carry me because I'm too heavy but it would carry my girl because she is as light as a feather.

Certains éléments de la paraphrase figurent dans le texte ("wouldn't carry me" ; "but" ; "feather") tandis que les autres sont impliqués par la situation (le physique de Gates par exemple), ou sous-entendus par le rire de Gates.

Enfin, l'énoncé (10) peut être paraphrasé ainsi :

(10') I am not interested but Sonny would be interested; unfortunately Sonny / he ain't here.

Nous pourrions dans un premier temps considérer que ces ellipses justifient le phénomène de dislocation ; les premiers éléments de ces énoncés ("those shortish fellows", "my girl" et "Sonny") seraient en fait associés aux éléments élidés ; les pronoms situés à leur droite seraient associés aux éléments non élidés : par exemple, "Sonny" serait associé à "would be interested" et "he" serait associé à "ain't here".

Cette hypothèse est tout de même peu satisfaisante car elle requiert une reconstruction du discours par une élaboration toujours discutable.

En reprenant ces énoncés, nous remarquons que dans tous les cas, un contraste est établi entre le repère constitutif et des référents du contexte ou de la situation.

Ainsi, l'énoncé (8) fait apparaître un adjectif qualificatif dont le sens délimite une sous-catégorie de personnes ; les hommes de petite taille, par opposition aux autres. Cette sous-catégorie est fortement susceptible de contraste par une double mise à distance : le suffixe "-ish", et le déterminant "those" qui situe le référent en dehors de la sphère de l'énonciateur.

Le contexte de l'énoncé (9) se caractérise par le contraste entre Gates et sa fille, contraste mis en œuvre dès le début par la topicalisation : "It's for Betty I bought it", ainsi que par des termes tels que "but" et "better".

L'énoncé (10) s'interprète par le contraste entre "you" (dans "I wonder if you would be interested") et Sonny. Il s'agit bien d'un discours elliptique, poussé à un point tel qu'il ne semble même pas destiné à être interprétable, ainsi qu'en témoignent les termes figurant dans la narration : "stared on", "emerged low and remote". Le discours elliptique est d'ailleurs abandonné lorsqu'une réelle communication, déclenchée par la question "Sonny?", suscite un énoncé cette fois-ci linéaire : "Sonny ain't here now."

Dans ces énoncés qui présentent la configuration b (RC TD P), il semble bien que ce soit la focalisation du repère énonciatif qui justifie le phénomène de dislocation. Il s'agit d'une forme de focalisation dont on peut dire qu'elle requiert une explicitation minimale, n'ayant pas recours à des tournures reconnaissables telles que les clivées et les pseudo-clivées. A l'oral, le phénomène s'accompagne de traits phonologiques, notamment une saillance prosodique par allongement de la syllabe nucléaire (Likhacheva, 2008).

2.2. Un repérage non prototypique : le double repérage

L'exemple (2) (He is attractive, my Edward.) présente un ordre inverse à l'ordre précédemment étudié puisqu'il est constitué d'une forme pronominale ("he"), puis d'un groupe nominal bien défini (déterminant possessif et nom propre). Dans sa fonction de sujet, "he" est assurément terme de départ. Est-il également repère constitutif ? Plusieurs hypothèses ou analyses semblent possibles.

Dans une première hypothèse, nous pouvons suggérer que "he" soit terme de départ et repère constitutif ; de ce sujet, semble se dissocier, dans un deuxième temps, la fonction de repère constitutif ("my Edward"). Il y aurait alors deux repères constitutifs, le deuxième étant motivé par l'ajout de termes subjectifs (configuration c : RC1/TD P RC2). Prenons les exemples suivants :

(2) He is attractive, my Edward. (Shields, VM, 50)

(11) Sometimes, however, Serena Joy is out, visiting another Commander's Wife, a sick one; that's the only place she could conceivably go, by herself, in the evenings. She takes food, a cake or pie or loaf of bread baked by Rita, or a jar of jelly, made from the mint leaves that grow in her garden. **They get sick a lot, these Wives of the Commanders.** It adds interest to their lives. As for us, the Handmaids and even the Marthas, we avoid illness. (Atwood, THT, 162)

(12) Sometimes after the games, he sits on the floor beside my chair, holding my hand. His head is a little below mine, so that when he looks up at me it's at a juvenile angle. **It must amuse him, this fake subservience.** (Atwood, THT, 221)

(13) 'You're not suggesting I copied your character, are you?' she said, 'I thought perhaps you reproduced some details from my book without being aware of it,' I said. 'Oh no,' she said,

shaking her head emphatically, 'that's impossible. I told you – I started my novel before I read yours.' (...)

'I don't see the problem,' she said. '**They're quite common, men like that.** We can't be the only writers to have invented a character who sometimes wears odd socks.' She added cheekily, 'It's a bit of a cliché, actually'.

(D. Lodge, T, 122)

(14) "I hope you won't be offended by my asking," he said, "but how did you happen to wind up with your mother's maiden name?"

"My father died before I was born, and my mother went back to calling herself Fogg."

"I'm sorry. I didn't mean to pry."

"That's all right. I never knew my father, and my mother has been dead for years."

"Yes, I heard about it not long after it happened. A traffic accident of some kind, I believe. A terrible tragedy. It must have been awful for you."

"She was run over by a bus in Boston. I was just a little boy at the time."

"A terrible tragedy," Barber repeated, closing his eyes once again. "**She was a beautiful and intelligent girl, your mother.** I remember her well."

(Auster, MP, 236-237)

Ces énoncés sont tous fortement modalisés dans leur partie finale. Dans l'énoncé (2), l'énonciateur repère Edward par rapport à sa sphère ("my") ; dans l'énoncé (11), il y a ajout de "these" à valeur dépréciative ; dans l'énoncé (12), le comportement décrit est caractérisé par un adjectif qualificatif subjectif ("fake") et par "this" à valeur dépréciative ; dans l'énoncé (13), c'est "like that" qui est ajouté ; enfin dans l'énoncé (14), la femme que se remémore le vieux professeur passe du statut d'étudiante au statut de mère de l'interlocuteur. Nous notons à chaque fois un ajout référentiel, justifiant le statut de (second) repère constitutif pour les termes situés en fin d'énoncé.

Cette analyse n'est cependant pas la seule hypothèse possible. Il en existe une autre, toujours en double repérage, mais avec une répartition différente. Nous notons que dans les exemples, le pronom initial est souvent éloigné de son référent nominal, et qu'il est peut-être jugé par l'énonciateur comme n'étant plus suffisamment déterminé pour son interlocuteur. Ayant perdu une bonne part de sa substance référentielle, le pronom n'aurait alors que le rôle de terme de départ. Or un repère constitutif est rapidement requis pour l'organisation d'un énoncé.

Nous suggérons donc une deuxième hypothèse, qui donne au pronom le statut de terme de départ et accorde au prédicat le rôle de premier repère, et au terme final le rôle de second repère. Le jugement de l'énonciateur, situé en position focale en fin d'énoncé, est ainsi mis en valeur tout en stabilisant la valeur référentielle du pronom initial. Il s'agit de la configuration d : TD RC1/P RC2.

Les différents contextes permettent d'observer que le prédicat est préconstruit ; il est donc stabilisé et apte à jouer le rôle de premier repère constitutif, d'autant plus qu'il est situé juste après le pronom et offre ainsi un ancrage à l'énoncé.

Par exemple, l'énoncé (2) a pour contexte "I've spent a considerable number of hours staring at him, hoping his handsome features would grow less perfect", préconstruisant le prédicat "be attractive". De même dans l'exemple (11), les termes "visiting another Commander's Wife, a sick one" préconstruisent le prédicat "get sick". Dans l'exemple (12), ce sont les termes "the games" et "juvenile angle" qui préconstruisent le prédicat "amuse". Dans l'exemple (13), c'est le terme de "cliché" présent à l'esprit de l'énonciateur, qui justifie la préconstruction de "be quite common". Enfin, dans l'exemple (14), la préconstruction de "be a beautiful and intelligent girl" n'est pas verbalisée mais peut être déduite de l'attitude du professeur, vraisemblablement amoureux de son étudiante, dont il qualifie par deux fois le décès accidentel de "terrible tragedy", tout autant pour le fils de celle-ci que pour lui-même, finalement.

Ces prédicats préconstruits peuvent donc être des premiers repères ; du fait qu'ils sont en relation avec une forme pronominale susceptible en théorie d'avoir une multiplicité de référents, cette relation prédicative conserve en elle une forme d'instabilité, qui appelle l'apparition d'un référent extrêmement défini, focalisé en fin d'énoncé. Ce référent a une valeur de deuxième repère énonciatif. Il y a donc double repérage, ce qui provoque une dislocation.

2.3. Une assertion fragile

Nous venons de voir que des dislocations peuvent être associées, sinon attribuées, à une instabilité référentielle du terme de départ. L'instabilité peut également porter sur le nœud prédicationnel, lorsque le prédicat est insuffisamment stabilisé et donc inapte à être repère constitutif. Cela se produit quand le prédicat n'est pas connu du co-énonciateur car il n'est pas préconstruit dans le contexte ni dans la situation ; il s'agit souvent d'un prédicat subjectif, dans la mesure où il traduit un jugement de l'énonciateur. Conscient que ce jugement peut être contredit par le co-énonciateur, l'énonciateur reprend le lien prédicationnel et le focalise en fin d'énoncé. Il devient du coup beaucoup plus difficile au co-énonciateur de discuter le choix du prédicat. La configuration se s'applique : TD/RC1 P RC2 pivot.

Nous observons ce phénomène dans les quelques exemples suivants :

(15) Hagrid dropped the teapot.

'How do you know about Fluffy?' he said.

'Fluffy?'

'Yeah – he's mine – bought him off a Greek chappie I met in the pub las' year – I lent him to Dumbledore to guard the –'

'Yes?' said Harry eagerly.

'Now, don't ask me any more,' said Hagrid gruffly. **'That's top secret, that is.'**

(Rowling, HPPS, 209)

(16) Anne, in a sudden decision of wrath, caught up her sister's walking-cane. With one blow the mole was dead. Frances was startled and shocked. [...]

"It's dead!" Frances said breathlessly. Anne took her finger from her mouth, looked at her tiny pinpricks, and said:

"Yes, he is, and I'm glad. **They're vicious little nuisances, moles are.**"

With which her wrath vanished. She picked up the dead animal.

(D.H. Lawrence, SB)

(17) "Have you ever met him?"

"I've never met him, and he's never met me. As far as he knows, his father died in Utah in 1916."

"When did you first hear about him?"

"In 1947. Pavel Shum was responsible for it, he was the one who opened the door. One day, he turned up with a copy of that book about Bishop Berkeley. **He was a great reader, Pavel was**, I must have told you that, and when he started talking about this young historian named Barber, I naturally pricked up my ears."

(Auster, MP, 194-195)

(18) Minnie Hershey, in a pink kimono trimmed with yellow ostrich feathers that looked like little dead ferns, came out of the bedroom to meet us in the living-room. Her eyes got big when she saw me.

Rhino said: "You know this gentleman, Minnie."

Minnie said: "Y-yes."

I said: "You shouldn't have left the Leggetts' that way. Nobody thinks you had anything to do with the diamonds. What did Miss Leggett want here?"

"There been no Miss Leggett here," she told me. "I don't know what you talking about."

"She came out as we were coming in."

"Oh! *Miss* Leggett. I thought you said *Mrs.* Leggett. I beg your pardon. Yes, sir. Miss Gabrielle was sure enough here. She wanted to know if I wouldn't come back there. **She thinks a powerful lot of me, Miss Gabrielle does.**"

(Hammett, TDC, 25)

L'examen de ces quelques contextes montre que les prédicats comportent tous des termes subjectifs ou appréciatifs : "top secret", "vicious little nuisance", "great", "powerful lot". De plus, il arrive que ces énoncés soient produits par des énonciateurs en situation de devoir de justifier : c'est le cas de Hagrid et de Minnie (énoncés 15 et 18) ; ou en situation de colère comme dans le cas d'Anne (énoncé 16), colère qui pourrait entraîner des paroles jugées impulsives donc irrecevables. Dans tous les cas, le pronom initial est développé en fin d'énoncé sous une forme référentielle stabilisée par la présence d'un nom propre ; dans le cas de l'énoncé (17), "that" est maintenu, mais nous notons sa forte emprise référentielle par deixis. Le pivot est repris, en position focale, et la relation prédicative est alors nouée de nouveau, ce qui contribue à la stabiliser.

Conclusion

Au-delà de la description syntaxique d'un phénomène de la langue, nous avons tenté de montrer que la dislocation trouve sa raison d'être dans des phénomènes référentiels et discursifs. Alors que le terme de "dislocation" semblerait plutôt vouer le phénomène à une conception négative, nous voyons que la dislocation participe à la construction des énoncés, plutôt qu'à leur déconstruction, et qu'elle offre ainsi au linguiste une voie d'accès à des

phénomènes tels que la conceptualisation et l'organisation de la pensée, phénomènes qui relèvent du langage.

Éléments bibliographiques.

Crystal, D. (2003). *A Dictionary of Linguistics and Phonetics*. Fifth Edition. Blackwell Publishing. Oxford.

Leonarduzzi, Laetitia (2008). Dislocations à gauche et antépositions : des variantes en distribution complémentaire ? In *Etrange / Etranger. Etudes de linguistique anglaise. CIEREC. Travaux 137*. Etudes réunies par G. Girard-Gillet. Université de Saint Etienne.

Likhacheva, Lidia (2008). L'articulation pragmatique du discours : le cas des constructions détachées à gauche. Thèse de doctorat. Université Toulouse Le Mirail.

Corpus d'exemples.

M. Atwood, *The Handmaid's Tale*, Vintage, 1996 (first published 1985) (THT).

P. Auster, *Moon Palace*, Faber & Faber, 1989 (MP).

D. Hammett, *The Dain Curse*, Picador, 1982 (first published 1921) (TDC).

D.H. Lawrence, "Second Best", *The Prussian Officer and Other Stories*, Cambridge University Press, 1914 (SB).

D. Lodge, *Thinks...*, Penguin, 2001 (T).

A. Munro, "Hateship, Friendship, Courtship, Loveship, Marriage", *Hateship, Friendship, Courtship, Loveship, Marriage*, Vintage, 1998 (HFCLM).

J.K. Rowling, *Harry Potter and the Philosopher's Stone*, Bloomsbury, 1997 (HPPS).

C. Shields, *Various Miracles*, Penguin, 1985 (VM).

J. Tey, *Brat Farrar*, Penguin, 1949 (BF).

E. Welty, "Death of a Traveling Salesman", *Manuscripts*, 1936 (DTS).

¹ Les cinq configurations que nous analysons dans cet article sont les suivantes :

configuration a :	RC/TD	P	
configuration b :	RC	TD	P
configuration c :	RC1/TD	P	RC2
configuration d :	TD	RC1/P	RC2
configuration e :	TD/RC1	P	RC2 + pivot

(RC = repère constitutif ; TD = terme de départ ; P = prédicat)